

Oublier, c'est trahir

67^e Année. - N° 139.

COMPLETS
sur mesure,
à partir de
250.
Jules CARETTE

65, rue de Lannoy, Roubaix

Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS

Nord et limitrophes. 3 mois, 12.00 ; 6 mois, 23.00 ; 1 an, 45.00.
France et Belgique. > 15.00 ; > 25.00 ; > 45.00.
Union postale > 22.00 ; > 43.00 ; > 82.00.

REDACTION-ANNONCES-ABONNEMENTS

ROUBAIX : 71, Grande-Rue. Tél. 24 et 1906. Inter. 1199.
TOURCOING : 33, rue Carnot. Téléph. 37.
Chambres postaux 87 Lille

Se souvenir, c'est servir

VENDREDI 19 MAI 1922.

J. CARETTE
Tailleur
65, rue de Lannoy
ROUBAIX
Ne fait que sur mesure

Si un abstentionniste
lisait ceci...

Monsieur l'abstentionniste,

Vous n'êtes pas un mauvais Français. Au contraire. Nous vous connaissons bien, allez, et nous savons bien pourquoi vous ne votez pas. Vous trouvez que cela ne change rien aux choses? Vous vous trompez. Vous constatez qu'elles vont de mal en pis. C'est votre faute.

En somme, vous voudriez que les affaires du pays, de la région, marchent et s'améliorent toutes seules sans que vous vous en mêlez.

« Je ne veux pas m'occuper de politique, déclarez-vous avec une moue d'édain, c'est une chose trop malpropre ! » Mais, dites-moi donc, Monsieur l'abstentionniste, pourquoi la politique est-elle une chose qui vous parait si vilaine, si ce n'est parce que beaucoup d'honnêtes gens et de bons Français comme vous refusent de s'en mêler ?

Attendez, attendez la fin, si vous persistez dans votre abstention. Savez-vous ce qui va arriver, vous qui avez un petit avantage à conserver, une famille à gérer et protéger, votre tranquillité à assurer, votre pain à gagner par le travail?

Votre mépris pour la politique n'a cependant pas été jusqu'à vous laisser ignorer les événements qui se sont accompagnés dans un grand pays, ami, que l'on appelle le géant de l'Europe ?

Et bien, tenez, nous allons vous en donner les dernières nouvelles. Elle nous sont apportées par quelqu'un qui n'est pas suspect, un ami de la Révolution bolchevique, M. Luchetti, délégué des communistes italiens en Russie.

Voici ce que ce communiste italien a dit, entre autres choses, à son retour, devant une assemblée de ses frères en bolchevisme :

La Russie est affamée : on n'y voit que des soldats. Je les ai vus arracher aux enfants leurs gilets, que nous venions de leur distribuer et les faire porter aux yeux. Il y a des soldats de tous âges. Saisis, gilets de goux, ils se sont foulés pour avoir à manger ; et c'est pour cela qu'ils sont fidèles...

... Un jour nous demandâmes à manger à un pauvre malheureux qui avait réussi à pénétrer à bord ; il mourut aussitôt d'indigestion ! Nous le portâmes aussitôt au dépôt mortuaire et nous vîmes là un tas de cadavres qui gisaient abandonnés depuis deux jours et que personne ne s'occupait d'enlever. A l'hôpital d'Odesse, qui nous visitions, nous vîmes des cadavres qui attendaient depuis plusieurs mois qu'on vienne les enlever. Il y a tout lieu de craindre qu'une grande épidémie ne se déclare.

... Un Flottilia qui habite la Russie depuis de longs mois, malgré nos efforts, ne peut obtenir l'autorisation de partir avec nous, nous a déclaré sous la foi de serment, avoir vu des mères manger leurs propres enfants ! Il a ajouté : Si ces secours ne sont pas suffisants, la moitié de la Russie va mourir de faim et de maladie.

Et le citoyen Luchetti, après un silence au cours duquel il regardait vainement de cacher son émotion, termina ainsi :

« Les militaires, sous l'Amiral Gioriani, après avoir déclaré ceci : si le communisme italien devait aider le communisme russe, nous préférions laisser nos enfants d'abord, nos femmes ensuite, avant de nous tuer nous-mêmes. »

Vous avez lu, Monsieur l'abstentionniste, qui avec votre pain à gagner, votre famille à protéger, vos économies à conserver ? Cela ne vous fait rien d'être menacé par un tel résultat ?

— Voyons, dites-vous, y puis-je quelque chose ?

— Vous pouvez tout, vous qui vous êtes abstenu dimanche dernier, vous pouvez tout si vous votez dimanche prochain. Songez qu'une seule voix peut décider d'une élection, d'une loi, d'un régime. Songez que cette voix peut être la vôtre.

— Mais en quoi mon vote ?...

— Votre vote empêchera de s'accroître le nombre des uns qui nous amèneraient ce régime, qui vous empêtrait tout de même à peine. C'est-à-dire que votre vote barrera la route du pouvoir non seulement aux communistes ou bolcheviks, partisans directs du régime des Soviets comme en Russie, mais aussi aux socialistes qui font alliance avec eux.

Car, vous ne l'ignorez pas non plus, les chefs socialistes qui avaient été jusqu'à soir du dernier scrutin les adversaires les plus acharnés du communisme — comme ils le sont bien pointé toute l'horreur — ont livré leurs troupes aux hommes qui veulent installer chez nous ce régime maudit par eux.

Or, remarquez-le, sous l'ordre de leurs chefs, jamais les socialistes n'ont donné leurs voix aux communistes. Les chefs socialistes croient bien qu'ils freineront la Révolution sanglante de Russie. Et c'est la Révolution sanglante qui les dévorerait.

Tous le voient, les uns ou les autres nous promettent de beaux jours.

Ferez-vous quelque chose pour empêcher cela, cher compatriote que nous ne voulons déjà plus appeler Monsieur l'abstentionniste ?

Oui, n'est-ce pas ? Vous voterez dimanche prochain. Pourquoi ? Cela ne se demande pas. Pour les candidats, quels qu'ils soient, qui se présentent nettement contre les socialistes ou les communistes.

D'ailleurs, nous vous rappelons ici leurs noms :

Roubaix-Ouest. — Conseil Général. — M. Fernand MOTTE.

Roubaix-Est. — Conseil d'Arrondissement. — M. Léon BEAUSIRE.

Lannoy. — M. PARMENTIER.

Cysoing. — M. CASTELAIN.

Tourcoing-Sud. — Conseil Général. — M. FOUQUET-LELONG.

Tourcoing-Nord-Est. — Conseil d'Arrondissement. — M. MULLET.

Tourcoing-Nord-Est. — M. VANDENBERGHE.

Un centenaire dans le Gard

Nîmes, 18 mai. — Aujourd'hui a été célébré à Bagnols-sur-Cèze, le centenaire de M. Yves Castagnier, instituteur retraité. Deux de ses élèves, âgés de 70 et 72 ans, étaient présents. M. Castagnier, qui est avare, porte légèrement ses années, malgré son infirmité et soutient d'une mémoire fidèle et d'un esprit lucide.

VEILLE DE CLOTURE A GENÈS

Les dernières décisions LE DÉPART DES DÉLÉGATIONS

Gênes, 18 mai. — La délégation française et la délégation belge ont été d'accord pour ne pas assister, ce matin, à la séance plénière de la commission n° 1, dite politique. Elles ont estimé, en effet, que n'ayant pas signé le memorandum à la Russie, elles ne devaient pas logiquement prendre part à la rédaction de la réponse à la Russie, elles à ce document à la sous-commission des affaires russes, elles n'ont eu devoir sanctionner ce leur présence son adoption définitive par la commission plénière.

Le délégué de la Pologne, M. Skirmunt, déclara que la Pologne et la Lituanie avaient échangé devant la Société des Nations, le 18 janvier dernier, des assurances mutuelles et que la Pologne entendait bien s'y conformer.

Le délégué de l'Estonie déclara que son pays avait traité déjà avec la Russie et qu'il entretenait des relations cordiales avec elle. Cependant, par esprit de solidarité, il prendra part à la réunion de La Haye ; mais il tient à préciser qu'une conférence ne peut modifier l'état de fait qui existe entre la Russie et l'Estonie.

Le délégué néerlandais, M. Patijn, voulut que les représentants des Soviets jouissent des mêmes garanties que les représentants des autres puissances et qu'ils soient traités sur le pied de parfaite égalité, c'est une question d'honneur pour la Hollande. Il espère que d'autres pourront en donner l'assurance officielle, dès demain, à la séance publique.

Le Tchétchérine répond alors aux observations précédemment présentées. Selon lui, le pacte de non-agression lie tous les Etats européens à la Russie comme il l'impose à eux-mêmes. Etats n'importe pas pour assurer entre eux. Le pacte ne s'applique pas seulement aux Etats limitrophes de la Russie, mais aussi à tous ceux qui ont un traité avec la Russie. Il remercie alors le gouvernement hollandais de son acceptation ainsi que M. Lloyd George.

Le Premier britannique émet alors une proposition d'ordre pratique.

Le président de la Conférence de Gênes sera chargé de se mettre en rapport avec le gouvernement hollandais pour tout ce qui concerne l'organisation de la Conférence. M. Lloyd George termine en disant que la Conférence de La Haye aura sa place dans l'histoire des destinées de l'Europe, aux côtés et au même titre, que la Conférence de Gênes.

Le délégué hollandais, M. Patijn, et M. Farta acceptent la motion de M. Lloyd George.

La séance est alors levée.

Le prochain départ de la délégation française

La délégation française quittera Gênes pour Paris samedi matin, à 10 h. 55.

M. Lloyd George part par train spécial

M. Lloyd George quittera Gênes à 3 h. 30, par train spécial.

M. Wirth retourne directement à Berlin

Berlin, 18 mai. — Contrairement à son intention primitive, M. Wirth, en revenant de Gênes, ne s'arrêtera pas à Munich. Sur le dossier pressant des membres du gouvernement et en vue de rétablir la confiance mutuelle et en vue de résilier la confiance mutuelle, les engagements seront conclus entre le Gouvernement soviétique russe et les gouvernements actuellement affiliés du Gouvernement soviétique russe, d'une part, et, d'autre part, les autres gouvernements qui y feront partie, à l'effet de renoncer à tous actes d'agression contre leurs territoires et de s'abstenir de toute propagande subversive. L'engagement d'abstention sera basé sur l'observation du « statu quo » actuel et restera en vigueur pendant une période de quatre mois après la clôture des travaux des commissions.

3^e Les questions à traiter par ces commissions comprendront toutes les questions existantes concernant les dettes, la propriété privée et les crédits ;

4^e Les membres des deux commissions devront se trouver à La Haye le 20 juillet 1922 ;

5^e Les deux commissions s'efforceront d'arriver à des recommandations conjointes sur les questions visées à la clause III ;

6^e En cas de nécessité au sujet des conditions et de pourvois en toute tranquillité et en vue de résilier la confiance mutuelle et en vue de rétablir la confiance mutuelle, les engagements seront conclus entre le Gouvernement soviétique russe et les gouvernements actuellement affiliés du Gouvernement soviétique russe, d'une part, et, d'autre part, les autres gouvernements qui y feront partie, à l'effet de renoncer à tous actes d'agression contre leurs territoires et de s'abstenir de toute propagande subversive. L'engagement d'abstention sera basé sur l'observation du « statu quo » actuel et restera en vigueur pendant une période de quatre mois après la clôture des travaux des commissions.

L'engagement concernant la propagande oblige les gouvernements à n'intervenir d'aucune façon dans les affaires intérieures des autres Etats, financièrement ou par quelqu'autre moyen, et de renoncer à toute propagande dans les autres pays et à supprimer sur leur territoire les tentatives tendant à fomenter des actes de violence dans les autres Etats ou toutefois à troubler le « statu quo » territorial et politique.

Le pacte de non-agression

Le délégué de la Lituanie, M. Galavauskas, demanda alors si le pacte de non-agression était seulement la Russie d'une part et les autres Etats signataires d'autre part ou bien si l'obligation également toutes les puissances participantes à ne pas s'attaquer entre elles.

Par exemple, dit-il, il est bien entendu

L'exhumation de soldats morts au champ d'honneur

De: sanctions sont prises contre les auteurs d'incidents dans les cimetières parisiens

Paris, 18 mai. — Des sanctions ont été prises contre les auteurs des incidents scandaleux qui se sont produits, à plusieurs reprises, dans les cimetières parisiens, lors de l'exhumation de soldats morts au champ d'honneur. L'entrepreneur qui avait obtenu l'adjudication des exhumations, a vers ses contrats résiliés, sans préjudice des autres partenaires qui pourront être prononcés contre lui.

Le ministre des Pensions a donné l'assurance que des mesures étaient prises pour que de pareils scandales ne se reproduisent pas.

Le docteur Paul Meunier a permis de constater une périodicité généralisée consécutive à une appendicite avec grosse collection purulente s'étant développée à l'arrière du cœcum.

Le ministre des Pensions a donné l'assurance que des mesures étaient prises pour que de pareils scandales ne se reproduisent pas.

LA MORT DE M. PAUL-MEUNIER

L'AUTOPSIÉ

Paris, 18 mai. — Ce matin, à 8 h. 30, en présence de M. Ducreux, directeur de la police judiciaire, et de M. Pascault, chirurgien-traitant de M. Paul Meunier, la bière contenait le corps du défunt, déjà desséché.

Le docteur Paul a ensuite procédé à l'autopsie, celle-ci a permis de constater une périodicité généralisée consécutive à une appendicite avec grosse collection purulente s'étant développée à l'arrière du cœcum.

Les viscères ont été placés sous scellés aux fins d'examen toxicologique.

La bière a été ensuite replomée, à 12 h. 30, en fourgon automobile et sera transporté au pays natal de M. Paul Meunier, Saint-Barthélemy-Vaudes (Aude), où se fera l'inhumation.

Un centenaire dans le Gard

Nîmes, 18 mai. — Aujourd'hui a été célébré à Bagnols-sur-Cèze, le centenaire de M. Yves Castagnier, instituteur retraité. Deux de ses élèves, âgés de 70 et 72 ans, étaient présents. M. Castagnier, qui est avare, porte légèrement ses années, malgré son infirmité et soutient d'une mémoire fidèle et d'un esprit lucide.

Le numéro : 15 centimes

REDACTION-ANNONCES-ABONNEMENTS

ROUBAIX : 71, Grande-Rue. Tél. 24 et 1906. Inter. 1199.
TOURCOING : 33, rue Carnot. Téléph. 37.
Chambres postaux 87 Lille

La santé de lord Curzon

Londres, 18 mai. — Lord Curzon va un peu mieux et est en bonne voie de rétablissement.



LORD CURZON
ministre des Affaires étrangères en Angleterre

Le bruit qui avait couru qu'il était très malade, est entièrement démenti de fondement.

LES REPARATIONS

Les propositions inacceptables de M. Hermès

Paris, 18 mai. — M. Hermès a été invité à une réunion de la Commission des réparations, comme il était convenu.

Il aurait, par contre, suggéré la création d'un emprunt intérieur forcé qui attirerait, non seulement l'opposition allemande à Allemagne, mais encore à l'étranger et qui pourrait mettre à disposition du Reich une somme de 7 milliards de marks.

Lord pourraient, vraisemblablement, être rompus avec M. Hermès, malgré le caractère peu satisfaisant de l'ensemble de ses propositions écrites.

Une question à la Chambre des communes à propos de l'échéance du 31 mai

Londres, 18 mai. — On sait que les propositions de M. Hermès sont apparues, à l'unanimité des membres de la Commission des réparations, comme insuffisantes. En conséquence, M. Hermès a été invité à en formuler de nouvelles. Il ép a aussi été invité à son conseil.

M. Hermès s'est montré intraitable sur la création